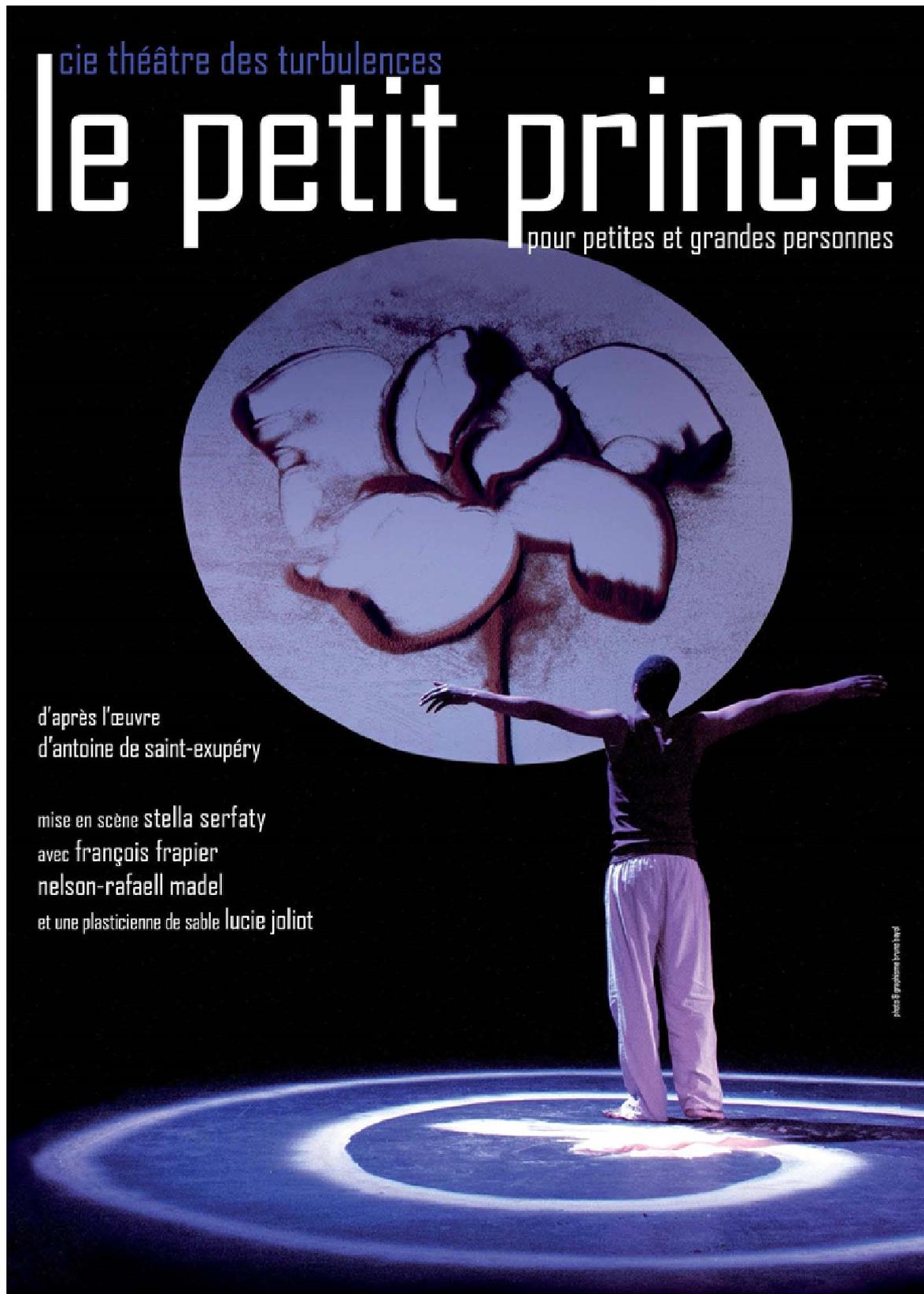


Dossier pédagogique



La compagnie

Créée par Stella Serfaty en 1997, la Cie Théâtre des Turbulences : un théâtre citoyen et engagé

Les créations de la compagnie racontent ce formidable point de rencontre où la destinée d'une Femme, d'un Homme se confronte avec la marche en avant de l'Histoire. Cet instant où la vie bascule, où l'être trébuche, panique, jaillit, se révèle, où le quotidien est bouleversé irrémédiablement pour le meilleur ou pour le pire.

Les différents spectacles que nous avons réalisés ont été accompagnés d'événements et d'actions de sensibilisations. **La nécessité de créer du lien** avec le public et les associations vives des villes ou les établissements scolaires qui nous ont accueillis, nous a toujours animés. Ces moments de partage riches de sens et de lien social sont pour nous l'essence du théâtre.

La Cie aime collaborer avec des plasticiens, des sculpteurs, des vidéastes. **Le petit prince est emblématique de notre démarche.** Trois disciplines, théâtre, dessin de sable et vidéo, se mêlent, se parlent et se répondent. L'une ne peut exister sans l'autre. Elles sont les modes opératoires de cette création.

Pour chacun de ces spectacles, la metteuse-en-scène Stella Serfaty anime des ateliers qui permettent aux participants l'acquisition de savoirs être et de valeurs communes pour un meilleur « vivre ensemble » dans le respect de la diversité.

Le sujet du spectacle

Le Petit Prince (1943) nous interroge sur le fonctionnement de notre civilisation.

Le Petit Prince, conte initiatique et humaniste est connu dans le monde entier comme un joli conte pour enfant. Or il est aussi porteur d'une **critique forte et engagée de l'homme contemporain et du monde qui l'entoure**. Il réaffirme la nécessité de solidarité, d'amour, d'ouverture à l'autre, et de poésie pour être.

La politique de civilisation nécessite une pleine conscience des besoins poétiques de l'être humain. Elle doit s'efforcer d'atténuer les contraintes, servitudes et solitudes. Elle viserait à restaurer les solidarités. Elle renverserait l'hégémonie du quantitatif au profit du qualitatif, elle prônerait le mieux plutôt que le plus.

Edgar Morin (La Voie)

C'est aussi une invitation de l'auteur à retrouver l'enfant en soi.

On ne peut vivre de frigidaire, de politique, de bilans et de mots croisés, voyez-vous ! On ne peut plus. On ne peut plus vivre sans poésie, couleur ni amour. St Exupéry

L'homme que l'on alimente en culture de confection, en culture standard comme on alimente les bœufs en foin. C'est cela, l'homme d'aujourd'hui. St Exupéry

Dans notre période de crise, ce texte nous ramène aux fondamentaux de l'homme et de son salut.
Stella Serfaty

Intérêt pédagogique

- **Le petit prince** interroge notre monde actuel, nos sociétés, les humains que nous sommes de par la planète.
- Une occasion de faire s'interroger chacun-e d'entre nous, les enfants et jeunes en particulier, citoyen du monde d'aujourd'hui et adultes en devenir qui agiront le monde de demain. Une occasion de s'interroger ensemble aussi sur des changements possibles, un monde à rêver...pour qu'il devienne réalité.

Le petit prince est l'histoire d'un homme (l'aviateur), en état de crise, symbolisée par la panne dans le désert.

Le désert : lieu d'isolement, où la plupart des acquis sont inutiles.

Le désert : lieu de passage, de recherche de l'essentiel, où l'on redécouvre son intériorité.

Son désert intérieur va conduire "cette grande personne" à rencontrer son être profond : le petit prince. Le petit prince va lui faire visiter les planètes, qui ne sont autres que les facettes obscures de "cette grande personne". Et guidé par le serpent et le renard, il accompagne l'aviateur dans sa transformation. Il redécouvre la nécessité du lien à l'autre. Il redécouvre son amour pour la Rose et il décide de la rejoindre. L'aviateur s'est transformé. Il a retrouvé sa source. Il peut reprendre son vol...

Le petit prince, c'est l'auteur, l'aviateur, nous-mêmes... Notre part invisible.



Les planètes : le roi, le vaniteux, le buveur, le businessman, l'allumeur de réverbère, le géographe, représentent les différents travers de la grande personne (aviateur) : l'égoïsme, le despotisme, la vanité, l'aveuglement, la possession, l'orgueil, la soumission, le matérialisme...

Le serpent, l'écho, le renard, sont aussi des guides, des facettes invisibles de l'aviateur.

Le petit prince : *Les enfants seuls savent ce qu'ils cherchent. Ils perdent du temps pour une poupée de chiffons, et elle devient très importante, et si on la leur enlève, ils pleurent...*

- **Le choix d'un comédien noir pour incarner le petit prince. Un petit prince noir pour redonner une neutralité à la couleur de la personne.**
- Une occasion de dépasser le racisme ordinaire en faisant un pas de côté pour porter un autre regard sur l'autre et l'autre en nous-mêmes.

Le personnage du petit prince fortement identifié aux dessins d'Antoine de Saint-Exupéry est blanc et blond pour les gens du monde entier. Un petit prince noir pour bousculer nos a priori sur l'œuvre. Un petit prince noir pour redonner une neutralité à la couleur de la personne. L'aviateur blanc et le petit prince noir cohabitent et au-delà des apparences sont la même personne. Blanc, noir ou jaune, l'être intérieur n'a pas de couleur.

Le petit prince : *Je ne peux pas emporter ce corps-là. C'est trop lourd. Mais ce sera comme une vieille écorce abandonnée.*

- **Antoine de Saint-Exupéry a lié son texte et ses dessins. Le spectacle reste fidèle à son désir pictural non pas pour reproduire, mais pour créer une forme nouvelle.**
- Une occasion d'expérimenter une nouvelle forme d'expression : le dessin de sable.

Le dessin de sable en direct est une technique originale et spectaculaire, il se fait sur un établi de verre : une table lumineuse et une caméra placée au-dessus du plasticien qui filme l'évolution des dessins. On dépose du

sable fin sur l'établi, que l'on peut ensuite déplacer en dessinant avec ses doigts. La matière fluide et capricieuse semble susciter elle-même les transformations qu'on lui applique. De l'abstraction naît la figuration, les dessins se suivent et se fondent, c'est l'animation de poudre : l'art de l'éphémère (création/destruction simultanée de l'œuvre) et de la suggestion.

Les pères fondateurs du dessin de sable dans les années 60 sont les cinéastes Gisèle et Nag Ansoerge en Suisse et aussi la plasticienne Caroline Leaf en Amérique du Nord.

L'animation de poudres convie le spectateur à une dépaysante plongée dans un environnement minéral. Un retour à un monde originel (dessins de sable de l'archipel des Vanuatu, peintures de sable rituelles pour la guérison des Navajo...) qui aurait assimilé toute l'histoire de l'humanité. Le sable est une matière qui nous ramène à l'essence de l'être.

Les dessins de sable pour créer un monde imaginaire.

Un monde sensible et poétique. Un monde où le temps de faire un dessin compte autant que le dessin lui-même. Un dessin se fabrique, se transforme, se métamorphose, s'efface...

La plasticienne accompagne le récit : elle est **le lien à l'autre**.

Le dessin de sable dans le spectacle

L'aviateur a abandonné sa "magnifique" carrière de peintre à l'âge de six ans. Les grandes personnes n'ont pas saisi son premier dessin. Le dessin est la source de la crise. C'est l'origine même du *petit prince*.

Le petit prince : *Dessine-moi un mouton !*

Après le spectacle, le public enseignant a dit :



Vous dire combien j'ai apprécié votre mise en scène : c'était merveilleusement inventif et poétique, presque hypnotique sur le plan visuel. J'ai adoré tous les jeux et effets avec le sable : magique!!! De plus l'interprétation était excellente et la galerie de personnages intelligemment croqués. Merci donc pour ce moment de pur bonheur. J'en parle lundi avec mes élèves (qui avaient lu le livre avant de venir). Isabelle Baude

Un très grand merci pour cette pièce magnifique, qui m'a

personnellement fait redécouvrir le texte! Les élèves en sont sortis éblouis, notamment par les inventions visuelles! Nous en avons parlé en rentrant au collège puisqu'il nous restait plus de 30 minutes de cours. Chacun a pu exprimer son ressenti, poser des questions et donner des hypothèses sur le sens du texte et sur les images aussi. Merci encore et bravo à la plasticienne!

Bonne continuation au "Petit Prince" et à vous-même! Véronique Zekri

Projet pédagogique

Pour accompagner la présentation du spectacle il est proposé, à l'équipe de l'établissement, différentes étapes préparatrices en amont et des prolongements pédagogiques possibles en aval. Ces propositions s'adressent - si possible dans une dynamique collective - aux chefs d'établissement, enseignant-es, et pour les collèges et lycées également au documentaliste, CPE, assistant-e d'éducation, animateur-trice du foyer socio-éducatif et l'équipe d'élèves qui l'anime.

La compagnie propose de travailler en collaboration avec l'équipe de l'établissement. D'autres propositions que les suivantes peuvent ainsi être inventées en coconstruction.

Avant la venue au spectacle

- ↳ **Rencontre avec l'équipe de l'établissement** : présentation du spectacle et du projet à développer avec les élèves par la directrice artistique, Stella Serfaty.
- ↳ **Rencontre des élèves avec Stella Serfaty et/ou ses collaborateurs artistiques.**
- ↳ **Ateliers de pratique artistique avec les élèves, déclinés en plusieurs étapes, aménageables en fonction du volume horaire dédié :**
Intervenant-e(s) : Stella Serfaty, comédiens, plasticiens...
La Cie souhaiterait que les classes concernées par le projet s'imprègnent *du petit prince* en amont des ateliers.

- ⇒ Des Ateliers sur '**le lien à l'autre**', pour permettre à la parole de se libérer.
Cette thématique est venue d'elle-même : la reconnaissance et le respect de la diversité comme facteur de cohésion sociale, de développement durable et de stabilité.
La pratique artistique permet l'ouverture à soi, aux autres, au monde. Elle contribue à la rencontre de l'autre dans sa singularité.
L'homme doué d'une sensibilité juste et d'une raison droite, s'il se soucie du mal et de l'injustice dans le monde, cherche tout naturellement à le corriger d'abord dans ce qui le touche de plus près : c'est-à-dire en lui-même. Cette tâche l'occupera durant sa vie entière. F. Pessoa¹ - Le livre de l'intranquillité²

Première étape (seule étape si peu d'heures)

- Pratique artistique, exercices de groupe pour :
 - renforcer la cohésion du groupe
 - créer une plus grande force d'écoute et de proposition
 - développer l'acuité, la vivacité, l'imaginaire
 - libérer leur petit prince



¹ Ecrivain, critique, polémiste et poète portugais trilingue. (1888-1935). En portugais « pessoa » signifie « personne ». L'écrivain n'a pratiquement jamais publié sous son nom, mais sous une multitude de pseudonymes qu'il appelait ses « hétéronymes » tant chacun correspondait à une personnalité différente. Il a très peu publié de son vivant.

² 1^{ère} Publication en 1982. « Le Livre de l'intranquillité est le récit du désenchantement du monde, la chronique suprême de la dérision et de la sagesse mais aussi de l'affirmation que la vie n'est rien si l'art ne vient lui donner un sens. L'art, ici même, est poussé à son paroxysme. » (François Busnel, Le Magazine littéraire, mars 2000)

Autres étapes possibles (avec un volume d'heures plus conséquent)

- Chaque classe pourra aborder un extrait du texte.

- Les élèves en lien avec les professeurs préparent un ensemble de questions à poser aux grandes personnes face aux aberrations de notre civilisation.
Thématiques envisagées : les déchets, la quantité de chiffres utilisés par les grandes personnes, le respect de la planète Terre, le rapport à la différence, les marques...
Nous précisons les questionnements des élèves par le corps et les mots et nous créerons éventuellement une mise en espace.

- La plasticienne de sable, Lucie Joliot interviendra auprès des élèves pour les accompagner à créer des dessins de sable (seul ou en commun...).



A l'issue de ce parcours de pratique artistique:

- ↳ les élèves viendront à une des représentations du *petit prince*.
- ↳ la capacité de chacun-e devrait être développée pour :
 - comprendre et transmettre des informations pertinentes.
 - exprimer une préférence.
 - exposer ses préoccupations et poser des questions.
 - aller à la rencontre de l'autre et vers le dépassement des idées reçues.
 - les petits princes poseront un regard personnel sur le monde qui les entoure et mettront en commun leurs opinions.

Après la venue au spectacle

↳ **Des échanges peuvent avoir lieu :**

- sur le concret, ce qui est objectif : les élèves sont invités à s'exprimer sur toutes les choses qu'ils ont vues au spectacle et à décrire > les personnages, les costumes, le décor, les images, la musique, les voix, les sons...
- sur le sens et le ressenti, ce qui est subjectif : les élèves sont conviés à évoquer les pensées et les émotions qui les ont traversées...

↳ **Des prolongements sont possibles sous différentes formes, par exemple :**

- Des ateliers d'écriture et/ou de paroles autour du petit prince peuvent aussi être envisagés, en lien avec les enseignant-es après les représentations :
 - le registre littéraire du dialogue.
 - la notion de 'dédicace', sa fonction... Il pourrait être proposé aux élèves d'en formuler une, d'en adresser une... à un-e ami-e par exemple ; Les élèves pourraient aussi être invités à se pencher sur les trois excuses de St Exupéry dans sa dédicace... et sur les thèmes qu'elle aborde : l'amitié, le lien entre l'enfant et les grandes personnes, la générosité, la tristesse, la compréhension du monde.

- Des rencontres plus précisément axées sur les métiers du théâtre (metteur-e en scène, comédienne, plasticien-ne, vidéaste, créateur-trice sonore, créateur-trice lumière, musicien-ne...) pourront avoir lieu au théâtre, dans l'espace de jeu, lors d'une répétition, avec l'équipe artistique et technique du spectacle.

L'auteur

Fils du vicomte Jean de Saint-Exupéry, et de Marie Boyer de Fonscolombe, Antoine naît en 1900 à Lyon dans une famille issue de la noblesse française. En 1904, son père meurt accidentellement écrasé par un train.

Antoine passe les grandes vacances à proximité du nouvel aérodrome d'Ambérieu-en-Bugey. Il s'y rend à vélo et y reste des heures à interroger les mécaniciens sur le fonctionnement des avions. Un jour, il s'adresse à un pilote en prétendant que sa mère l'a autorisé à effectuer un baptême de l'air.

Il se souviendra de cette période comme celle du paradis perdu. Alors que la première guerre mondiale éclate, Marie de Saint-Exupéry est nommée infirmière chef de l'hôpital militaire d'Ambérieu-en-Bugey. Soucieuse de protéger ses enfants, elle les inscrit chez les frères marianistes en Suisse. Ce collège a développé une méthode d'éducation moderne qui leur permet d'exercer leur créativité. **La mère d'Antoine leur transmet des valeurs humanistes qu'il cultivera tout au long de ses voyages.** En 1917, il obtient son baccalauréat malgré des résultats scolaires peu brillants. Il est plus à l'aise dans les matières scientifiques que littéraires.



En avril 1921, il est affecté pour son service militaire en tant que mécanicien au 2^e régiment d'aviation de Strasbourg. Il prend des cours de pilotage. Il laisse le souvenir d'un aviateur parfois distrait, oubliant tantôt de rentrer son train d'atterrissage, tantôt de brancher ses instruments de bord, se perdant dans l'immensité du ciel. Le surnom de « Pique la Lune » lui est ainsi resté, non seulement en raison de son nez en trompette mais aussi d'une tendance certaine à se replier dans son monde intérieur. Pendant ses loisirs, il réalise des croquis de ses copains de chambrée au crayon mine de charbon et à l'encre turquoise. Ses dessins sont regroupés dans son cahier *Les Copains*.

Fin 1927, il est nommé chef d'escale au Maroc. Il va y découvrir la brûlante solitude du désert. Après un atterrissage forcé, il rencontre une communauté de moines trappistes.

Le vent, le sable et les étoiles. La vie austère des trappistes. Mais sur cette nappe mal éclairée, six ou sept hommes, qui ne possédaient rien au monde hormis leurs souvenirs, partageaient une invisible richesse.

Reporter pour Paris Soir, il entreprend de grands reportages au Vietnam, à Moscou et en Espagne, qui nourriront sa réflexion sur les valeurs humanistes qu'il développe dans *Terre des hommes*, texte publié en 1939.

Il disparaît en avion le 31 juillet 1944 dans des circonstances qui restent mystérieuses. Il laisse un roman inachevé, *Citadelle*, considéré aujourd'hui comme la somme de sa pensée.

Le Petit Prince écrit à New York pendant la guerre, est publié avec ses propres aquarelles en 1943 à New York et en 1945 en France. Ce conte plein de charme et d'humanité devient très vite un immense succès mondial.



Le petit prince : Les hommes de chez toi cultivent cinq mille roses dans un même jardin ... et ils n'y trouvent pas ce qu'ils cherchent.

L'aviateur : Ils ne le trouvent pas ...

Le petit prince : Et cependant ce qu'ils cherchent pourrait être trouvé dans une seule rose ou un peu d'eau...

Saint-Exupéry écrivit d'autres livres: *L'Aviateur* (1926), *Courrier Sud* (1929), *Vol de nuit* (1931), *Terre des hommes* (1939), *Pilote de guerre* (1942), *Lettre à un otage* (1944), *Écrits de guerre* (rassemblés en 1982), *Lettres de jeunesse* (1923-1931), *Carnets* (1953), *Lettres à sa mère* (1955), *Écrits de guerre* (1939-1944) ...

L'ami, Léon Werth

Un écrivain et journaliste qui « enseigne à vivre »...



Je demande pardon aux enfants d'avoir dédié ce livre à une grande personne. J'ai une excuse sérieuse : cette grande personne est le meilleur ami que j'ai au monde. J'ai une autre excuse : cette grande personne peut tout comprendre, même les livres pour enfants. J'ai une troisième excuse : cette grande personne habite la France où elle a faim et froid. Elle a besoin d'être consolée. Si toutes ces excuses ne suffisent pas, je veux bien dédier ce livre à l'enfant qu'a été autrefois

cette grande personne. Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants. Mais peu d'entre elles s'en souviennent. **Dédicace du Petit Prince à Léon Werth (1878 – 1955)**

Le journaliste René Delange présente Léon Werth à Antoine de Saint-Exupéry qui vient de recevoir le prix Femina pour *'Vol de nuit'* en 1931. **Une grande amitié lie aussitôt les deux hommes.** Saint-Exupéry qui a admiré Clavel soldat (un violent réquisitoire contre la guerre paru en 1919) dédiera *Le Petit Prince* à « Léon Werth quand il était petit garçon ». Ils dînent ensemble à Paris ou à Saint-Amour, résidence secondaire des Werth dans le Jura, chacun content de confronter leurs points de vue. À son tour, Léon Werth a la sensation que Tonio lui a « rendu sa jeunesse ». Leurs conversations sont à la fois excitantes pour l'esprit et joyeuses par la confrontation intellectuelle. **Ses discussions avec Léon Werth sont à l'origine de réflexions sur la vocation de l'homme dans le monde, de principes d'économie politique et de considérations sur la guerre et le développement des sociétés.** Antoine Saint-Exupéry affirme qu'il est « le fruit d'une civilisation », « le gardien d'une opinion particulière et profonde ».

À la mi-octobre 1940, Saint-Exupéry retourne à Saint-Amour où Léon Werth (d'origine juive et communiste de surcroît), s'est réfugié. Il lui lit quelques pages de son manuscrit *Citadelle*. Léon Werth lui conseille de quitter la France et lui confie son manuscrit *33 Jours*. Aux États-Unis, Saint-Exupéry est chargé d'en rédiger une préface et de le faire publier, mais sans succès. Sa préface initialement intitulée *Lettre à Léon Werth* devient *Lettre à un otage* et paraît de façon indépendante en 1943. La même année, il lui dédicace *Le Petit Prince* « Cette grande personne est le meilleur ami que j'ai au monde ». Dans son refuge du Jura, Léon Werth tient un journal qui sera publié en 1946 sous le titre « *Déposition* ». Il consacre de nombreuses pages à Antoine de Saint-Exupéry qui seront publiés à part en 1948 dans un livre intitulé « *Saint-Exupéry tel que je l'ai connu* ».

Extrait <http://www.antoinedesaintexupery.com/>

Cet album nous fait redécouvrir un texte de Léon Werth sur son ami Saint-Ex ainsi qu'une partie de leur correspondance, des dessins et des photographies ...

Un hymne à l'amitié !

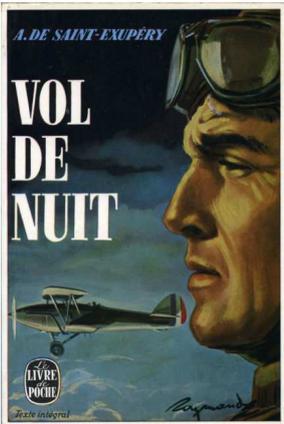
À l'occasion de la sortie de *Léon Werth, le Promeneur d'Art*, les Éd. V.H. font paraître une nouvelle édition de *Saint-Exupéry tel que je l'ai connu*, épuisé depuis plusieurs années. Publié en 1994, il rassemble différents textes écrits sur « Tonio », notamment celui que Werth avait rédigé à la demande de René Delange pour un livre hommage à Saint-Exupéry publié aux Éditions du Seuil en 1948. Nous y avons adjoint de nombreux documents iconographiques inédits. Editions Viviane Hamy

Extrait de <http://www.viviane-hamy.fr/les-auteurs/article/leon-werth>



Bibliographie

Écrit pendant son séjour en Argentine, *Vol de nuit* reçoit un accueil enthousiaste des lecteurs dès sa parution en 1931. Acclamé par la critique, récompensé par des prix littéraires en France et aux États-Unis, *Vol de nuit* consacre Antoine de Saint-Exupéry comme un des écrivains majeurs de sa génération.



André Gide signe la préface de ce deuxième roman édité par la Librairie Gallimard. Après avoir entendu Saint-Exupéry lui raconter ses aventures en Amérique du Sud, le célèbre écrivain se serait lui-même proposé de l'écrire. Dans sa préface, il met en avant les thèmes principaux du livre : le surpassement de soi et le sens du devoir, à l'époque où « Il s'agissait, pour les compagnies de Navigation aérienne, de lutter de vitesse avec les autres moyens de transport ».

Pour Saint-Exupéry, *Vol de nuit* est surtout un hymne à la nuit, celle qui réveille les souvenirs et invite à une profonde méditation, « la nuit qui inquiète », « la nuit difficile », « la grande nuit qui les enferme »...

Une fois de plus, Saint-Exupéry puise dans son expérience pour raconter une histoire.

Sa vie de pilote et les reportages qu'il fait pour différents journaux fournissent à Saint-Exupéry la matière de son troisième livre, *Terre des hommes*. Publié en février 1939, le livre est élu Grand Prix du roman de l'Académie française, bien que ce ne soit pas un roman.



Œuvre autobiographique *Terre des hommes*, relate les exploits des pilotes de l'Aéropostale, et de quelques autres épisodes de sa vie d'aviateur entre 1926 et 1935. Saint-Exupéry raconte ses débuts à la société Latécoère basée à Toulouse où il a rejoint la famille des pilotes parmi lesquels Jean Mermoz et Henri Guillaumet. Aux commandes de son avion, **il admire et médite notre planète vue du ciel**. Il assure le courrier entre Toulouse et Dakar et **sert de lien entre les hommes**. Il poursuit son récit par les aventures des pilotes en Amérique du Sud qui travaillent désormais pour la Compagnie Générale Aéropostale.

Saint-Exupéry entame l'écriture de ce troisième livre en 1938 dont André Gide lui inspire la construction : « Pourquoi n'écrieriez-vous pas quelque chose qui ne serait pas un récit continu, mais une sorte de...enfin comme un bouquet, une gerbe, sans tenir compte des lieux et du temps, le groupement en divers chapitres des sensations, des émotions, des réflexions de l'aviateur ». Saint-Exupéry compile la série d'articles *Le Vol brisé*, *Prison de sable*, parue dans *L'Intransigeant* en 1936.

Saint-Exupéry désignait lui-même *Citadelle* comme son œuvre posthume. Ébauché dès 1936, le texte est élaboré parallèlement aux derniers livres publiés de son vivant : *Terre des hommes*, *Pilote de guerre*, *Le Petit Prince*. Rassemblés dans une valise, les feuillets écrits sur plusieurs années forment **un recueil de réflexions sur la condition de l'homme** et son lien à Dieu. L'ouvrage est écrit à la première personne (...) il s'agit du discours d'un chef berbère dont le père du « sang des aigles » a été assassiné. Sa sagesse lui vient des enseignements de son père et des expériences exceptionnelles ou ordinaires qu'il a lui-même vécues et qu'il **interroge pour comprendre le fonctionnement des individus, du monde et des sociétés**.



Trois niveaux de lecture de l'œuvre peuvent être distingués. Tout d'abord, un niveau de lecture immédiate, qui joue sur l'exotisme et le dépaysement apparents d'une fable évoquant les palais des mille et une nuits.

Ensuite, un niveau de lecture morale et sociale, réflexion d'ordre politique sur le chef et l'autorité. Enfin, une lecture spirituelle appelle à la vigilance de l'Esprit.

L'équipe du spectacle

mise en scène stella serfaty
avec françois frapier, nelson rafaell madel
et une plasticienne de sable lucie joliot
vidéaste stéphane broc
scénographie lucie joliot et stella serfaty
lumières lucie joliot
création sonore marc piera
musique stéphane gallet



La presse

La critique de Télérama de janvier 2013 **TT**

« *On ne voit bien qu'avec le cœur* », dit le renard au Petit Prince. Comment ne pas saisir dans la fable de Saint-Exupéry la dimension d'un voyage intérieur, d'un retour à soi et à l'essentiel ? C'est le parti pris de la mise en scène de Stella Serfaty. L'aviateur tombé en panne dans le désert et le Petit Prince cherchant à comprendre son amour pour sa rose se confondent, sont l'écho d'une même voix. L'enfant est la part invisible de la grande personne. Les deux comédiens, accompagnés d'une plasticienne qui crée des dessins de sable éphémères, projetés en direct sur un écran rond, sont tour à tour narrateur ou personnages principaux et secondaires (renard, allumeur de réverbère...). De belles idées de mise en scène et de scénographie qui révèlent avec poésie toute la profondeur du texte. **Françoise Sabatier-Morel**

La critique TV de Télérama du 26/10/2013 / diffusion du spectacle sur France O **TT**

Récit initiatique, *Le Petit Prince* est de ces histoires qui font grandir à tout âge. Or l'acquisition de la maturité ne va jamais sans une forme de désenchantement. Privilégiant l'adresse au jeune public, la plupart de ses adaptations théâtrales occultent pourtant la noirceur de l'œuvre, quitte à la dépouiller de sa force symbolique. Stella Serfaty ont choisi d'assumer la part sombre et critique du livre sans pour autant renoncer à sa féerie, ni à ses messages d'espoir. Dans une pénombre trouée de lumière, deux (formidables) acteurs évoluent. A terre, un peu de sable ; au-dessus d'eux, un disque de papier froissé sur lequel Lucie Joliot, peintre de l'éphémère, dessine une fleur, un serpent, une planète, un renard... Une sobriété radicale, d'où naît une poésie mélancolique. Ici, les différents habitants des astéroïdes — le Roi, le Géographe, le Vaniteux, etc. — ne tirent pas vers le burlesque mais incarnent l'absurdité de notre monde, façon Ionesco. Le Petit Prince n'est pas un enfant aux cheveux couleur de blé, mais un jeune homme noir, dont les questions mettent un peu plus à mal un aviateur déjà passablement déboussolé... L'accent est mis sur la dimension universelle du texte de Saint-Exupéry : chacune de ses phrases sonne soudain d'une vigueur retrouvée.

L'affiche Grenoble

Retrouver le petit prince qui est en nous. Le petit prince possède une richesse de significations infinies... Un spectacle pour ouvrir les yeux sur notre monde. **Caroline Fouché**